

Colloque annuel



Éducation et formation autochtones *Enjeux et perspectives*

12 - 13 avril 2007

Auditorium Jean-Paul Tardif, Local 1334
Pavillon La Laurentienne
Université Laval, Québec

www.ciera.ulaval.ca

Inscriptions : <http://www.ciera.ulaval.ca/manchettes/manchettes.htm>

TABLE DES MATIÈRES

Programme des sessions du Jeudi 12 avril	1
Programme de la soirée culturelle	4
Programme des sessions du Vendredi 13 avril	5
Résumés des communications (jeudi matin)	8
Résumés des communications Salle 1 (jeudi après-midi)	10
Résumés des communications Salle 2 (jeudi après-midi)	13
Présentation de la soirée culturelle (jeudi soir)	16
Résumés des communications (vendredi matin)	19
Résumés des communications (vendredi après-midi)	21

Ce colloque est réalisé grâce au soutien financier des partenaires suivants :



Atikamekw Kinokewin

Association Inuksiitiit Katimajit inc.

Jeudi 12 avril - Première Journée
Actualité des recherches en cours

À partir de 9h30 : Accueil et inscriptions

Mot de bienvenue

09h50-10h00

Frédéric Laugrand, directeur du CIÉRA, et Mona Belleau, présidente de l'AÉA

Conférence d'ouverture

10h00-10h30

Andrée Caron, Chaire de recherche du Canada sur la condition autochtone comparée, directrice des bases de données ArcticStat et Nunivaat, et Gérard Duhaime, Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la condition autochtone comparée, CIÉRA
Nunivaat : Banque de données socio-économiques sur le Nunavik

Les lieux de l'autodétermination : Identités, résistances et échanges en Australie et au Vietnam

Sous la présidence de **Laurent Jérôme**, doctorant, département d'anthropologie, Université Laval et Université de Metz, CIÉRA

10h30-10h45

Mireille Lambert-Harvey
Étudiante à la maîtrise, Département d'anthropologie, Université Laval, CIÉRA
Cohabiter sans co-exister : ségrégation raciale spatiale entre les Aborigènes et les Euro-Australiens en milieu urbain

10h45-11h00

Stéphane Lacam-Gitareu
Doctorant, École des Hautes Études en Sciences Sociales (Marseille), CRÉDO
L'identité n'est pas une marchandise (région Sud-Est des Kimberleys, Australie Occidentale)

11h00-11h15

Sylvie Poirier
Professeure, Département d'anthropologie, Université Laval, CIÉRA
Néo-colonialisme, "culture" et agencéité autochtone dans le désert occidental australien

11h15-11h30

Jean Michaud
Professeur, Département d'anthropologie, Université Laval, CIÉRA
Échanges et résistance sur les hauteurs de la frontière sino-vietnamienne

11h30-12h00

Discussion

12h00-13h25 : Dîner libre

	SALLE 1	SALLE 2
	<p>Langues, éducation et formation en milieu Inuit Sous la présidence de Louis-Edmond Hamelin, professeur émérite de l'Université Laval, membre honoraire du CIÉRA</p>	<p>De la culture à l'école : réflexions et constats Sous la présidence de Martin Hébert, professeur au département d'anthropologie, Université Laval, CIÉRA</p>
13h30-13h45	<p>Carole Cancel Doctorante, Département d'anthropologie, Université Laval et INALCO (Paris), CIÉRA <i>Étudier le processus de développement terminologique pour aborder la pensée inuit contemporaine</i></p>	<p>Alexis De Canck Doctorant, Département d'anthropologie, Université Laval, CIÉRA <i>L'éducation autochtone, présentation globale des critiques et de quelques propositions d'adaptation culturelle de l'École</i></p>
13h45-14h00	<p>Annie Baron Maison du Nunavik <i>Autoréflexion sur l'apprentissage des langues</i></p>	<p>Lysanne Lacoste-Guyon Étudiante à la maîtrise, Département d'anthropologie, Université Laval, CIÉRA <i>De la recherche sur l'éducation des Inuit à la réflexion sur les études postsecondaires chez les Inuit du Nunavik</i></p>
14h00-14h15	<p>Louis-Jacques Dorais Professeur au département d'anthropologie, Université Laval, CIÉRA <i>Comment j'ai appris l'Inuktitut</i></p>	<p>Evens Sylvestre Doctorant, Département d'histoire, section ethnologie, Université Laval, CIÉRA <i>Les Atikamekw et l'école : enquête d'histoire orale</i></p>
14h15-14h40	Discussion	Discussion

14h40-14h55 : Pause

	SALLE 1	SALLE 2
	<p>Transmission des savoirs pour une valorisation culturelle : De la guérison aux stratégies de développement</p> <p>Sous la présidence de Paul Charest, Professeur retraité au département d'anthropologie, Université Laval, CIÉRA</p>	<p>Parcours et construction identitaire à travers la vie sociale, communautaire et rituelle</p> <p>Sous la présidence de Bernard Saladin d'Anglure, Professeur retraité au département d'anthropologie, Université Laval, CIÉRA</p>
15h00-15h15	<p>Sarah Clément Finissante à la maîtrise, Département d'anthropologie, Université Laval, CIÉRA <i>Guérison communautaire en milieu atikamekw : l'expérience du Cercle Mikisiw pour l'espoir à Manawan</i></p>	<p>David Lessard Chargé de cours, Services aux Premières nations, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, titulaire d'une maîtrise en anthropologie de l'Université de Montréal <i>Prise en charge des jeunes et entrée sur le terrain : L'encadrement à la Baie James</i></p>
15h15-15h30	<p>Chantale Awashish Nation Atikamekw, titulaire d'une maîtrise en théologie, éthique et philosophie, Université de Sherbrooke, projet Atikamekw Kinokewin <i>Les anciennes formes d'écriture atikamekw</i></p>	<p>Mélanie Chaplier Doctorante, assistante en anthropologie, Université catholique de Louvain (Belgique) <i>« Nous sommes des Indiens parce que nous sommes capables de survivre ». Conflits et accords sur la définition identitaire des Cris face aux nouveaux projets hydroélectriques</i></p>
15h30-15h45	<p>Charles Cocoo Nation Atikamekw, chercheur autodidacte de Wemotaci <i>Éducation et transmission par les pétroglyphes : une perspective atikamekw</i></p>	<p>Fabien Pernet Doctorant, Département d'anthropologie, Université Laval et Université de Lyon 2, CIÉRA et CRÉA <i>Pijariurnillu pijariirnillu. Rites de la première fois et graduation : reconduire, transformer, et s'appropriier les rites de passage au Nunavik</i></p>
15h45-16h30	<p>Discussion</p>	<p>Camil Girard, professeur, Université du Québec à Chicoutimi, INRS-Culture et Société, GRMJ, CIÉRA, et Patrice LeBlanc, professeur, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, INRS-Culture et Société, GRMJ <i>Construction identitaire et dynamique interculturelle. Enquête sur les jeunes migrants autochtones au Québec. Analyse de récits de vie et d'un sondage auprès des jeunes Innus, Atikamekw et Algonquins (18-34 ans)</i></p>
		<p>Discussion</p>

17h00 Buffet (*Cafétéria du Pavillon De Sève, en dessous de l'auditorium Jean-Paul Tardif*)

Soirée culturelle

18h30 - 22h00 Pavillon Alphonse Desjardins. Amphithéâtre Hydro-Québec (1^{er} étage)

Tradition orale

18h30- 19h10 Yolande Okia-Picard, conteuse wendat

Court-métrages

19h10-19h50 Le projet de la Course autour de la grande tortue

En présence de :

Daniel Bertolino, producteur, président du groupe Via Le Monde

Catherine Viau, productrice, vice-présidente du groupe Via Le Monde

Mira Fréchette, réalisatrice abénakise

Diffusion de deux courts-métrages :

LES SAVOIRS TRADITIONNELS : École traditionnelle
(réalisation : Gloria Cocoo)

UNE CULTURE MENACÉE : La langue Abénakise
(réalisation : Mira Fréchette)

Prestations musicales

19h50-20h10 *Chants de gorge inuit*
Marie Belleau et Annie Baron

20h10-20h30 *Musique et danse wendat*
Patrick Gros-Louis, tambour et chant wendat
et Samuel Savard, danse

20h30-22h00 *Concerts*
Kathia Rock, auteure compositrice Innu
Chant, guitare et *teueikan* (tambour innu).

Bryan André, auteur compositeur Innu
Avec Patrick Boivin, artiste atikamekw (basse), Louis Philippe Boivin,
artiste atikamekw (batterie), et Gilles Sioui, artiste wendat (guitare)

Vendredi 13 avril - *Deuxième Journée*
Éducation et formation autochtones :
Enjeux et perspectives

Accueil et inscriptions à partir de 8h30

Mot de bienvenue

8h50-9h00 **François Blais**
Doyen de la Faculté des Sciences Sociales, Université Laval

Enjeux de l'éducation en milieu autochtone

Sous la présidence de **Yvonne Da Silveira**, CIÉRA, Université du Québec en Abitibi-Temiscamingue (UQAT), professeure au département des sciences de l'éducation, directrice de l'Unité d'enseignement et de recherche en sciences de l'éducation (URFDEMIA)

9h00-9h20 **Lise Bastien**
Directrice du Conseil en Éducation des Premières Nations (CEPN)
L'avenir de notre éducation

9h20-9h40 **Denis Vollant**, directeur de l'Institut culturel et éducatif Montagnais (ICEM), et **Carmen Rock**, ICEM, directrice des programmes en éducation.
Transmission ou éducation

9h40-10h00 **Marie Pineau-Salaün**
Université Paris 5, Maître de conférences à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales, et professeure invitée à l'Université d'Ottawa
Enjeux de l'éducation en milieu autochtone postcolonial : le cas des Kanak (Nouvelle-Calédonie)

10h00-10h20 Discussion

10h20-10h35 : Pause

Formation des adultes, formation des enseignants et formation à la recherche

Sous la présidence de **Madeleine Pastinelli**, CIÉRA, Université Laval, professeure au département de sociologie

10h40-11h00 **Marcel Godbout**, CDFM, animateur à la vie éducative et culturelle et **Pierre Martineau**, CDFM, conseiller en orientation
Présentation des services offerts au Centre de développement de la formation et de la main d'œuvre (CDFM) huron-wendat

- 11h00-11h20 **Gisèle Maheux**
 CIÉRA, Université du Québec en Abitibi-Temiscamingue (UQAT), professeure associée au département des Sciences de l'éducation
Exploration de la problématique de la formation professionnelle initiale des enseignants inuit et des Premières Nations à partir de la réflexion sur une pratique
- 11h20-11h40 **Yves Sioui**, directeur des services éducatifs de Wendake, **Isabelle Picard**, consultante en culture wendat, et **Louis-Jacques Dorais**, CIÉRA, Université Laval, professeur au département d'anthropologie
Yawenda : projet de revitalisation de la langue huronne-wendat
- 11h40-12h00 **Discussion**

12h00-13h25 : Dîner à la salle à manger

Favoriser la transmission des savoirs : projets communautaires et partenariats

Sous la présidence de **Maurizio Gatti**, CIÉRA, chercheur postdoctoral, Université du Québec à Montréal

- 13h30-13h50 **Yvette Michel**, Nation Innue, responsable du projet *Kupaniesh*, **Denis Vachon**, Nation Innue, animateur, et **Sébastien Pinette**, aîné Innu.
Le projet Kupaniesh : transmission des savoir-faire et des valeurs innues
- 13h50-14h10 **Frédéric Laugrand**, directeur du CIÉRA, Université Laval, professeur au département d'anthropologie, responsable du projet CRSH Réalités autochtones « L'école de la toundra », et **Jarich Oosten**, CIÉRA, Université Leiden (Pays-Bas), professeur au département d'anthropologie
L'école de la toundra. Une expérience de transmission des savoirs avec la Pulaarvik Kablu Association
- 14h10-14h30 **Micheline Petiquay**, **Christian Cocoo**, et **Gilles Ottawa**, Nation Atikamekw, cochercheurs, **Laurent Jérôme**, CIÉRA, Université Laval, doctorant en anthropologie, chercheur-étudiant, et **Sylvie Poirier**, CIÉRA, Université Laval, professeure au département d'anthropologie, responsable du projet CRSH Réalités autochtones « Atikamekw Kinokewin »
Atikamekw Kinokewin : mise en valeur et transmission des savoirs liés au territoire
- 14h30-14h50 **Jean-Paul Lacasse**
 Université d'Ottawa, professeur invité de la Faculté de droit, conseiller juridique de l'Assemblée Mamu Pakatatau Mamit
Un cours sur les traditions juridiques innues en partenariat avec l'Institut culturel et éducatif Montagnais
- 14h50-15h10 **Discussion**

15h10-15h25 : Pause

Table ronde : Espaces de réussite au postsecondaire : expériences, initiatives et perspectives d'avenir

Sous la présidence de **Gisèle Maheux**, CIÉRA, Université du Québec en Abitibi-Temiscamingue (UQAT), professeure associée au département des Sciences de l'éducation

- 15h30-15h45 **Fanny Wylde**
Nation algonquine, Procureure de la Couronne à la Cour d'Amos
Parcours personnel vers l'accomplissement de soi : réussite au postsecondaire et retour dans sa communauté
- 15h45-16h00 **Nancy Crépeau**
Nation Crie, Conseillère – Service aux étudiants des Premières Nations de l'UQAT, Campus de Val-d'Or
Les mesures de soutien à la réussite offertes aux étudiants autochtones
- 16h15-16h30 **Thierry Rodon**, Professeur associé, département de science politique, Université Laval et School of Public Policy and Administration, Université Carleton; **CIÉRA**, et **Marie-Laure Tremblay**, étudiante au bac en anthropologie, Université Laval, AÉA
Les étudiants autochtones à l'Université Laval : analyse des besoins et évaluation des scénarios d'accueil et de soutien
- 16h30-16h45 **Morley Hanson**, Algonquin College Ottawa, coordonnateur du programme Nunavut Sivuniksavut, et **Tommy Akulukdjuk**, ancien étudiant du programme *Nunavut Sivuniksavut: une approche originale pour favoriser les études postsecondaires chez les Inuit du Nunavut*
- 16h45-17h00 **Carol Landry**
Université Laval, Direction générale de la formation continue, professeur, directeur général adjoint et coordonateur des collaborations avec les régions
La formation sur mesure pour et avec les autochtones : quelques conditions de réussite
- 17h00-17h15 **Échanges et discussions**

Mot de clôture

17h15-17h25 **Frédéric Laugrand**, directeur du CIÉRA

17h30 : Cocktail et lancement de livres

Résumés - Première Journée

Jeudi 12 avril
Matin

ACTUALITÉ DES RECHERCHES EN COURS

10h00-10h30

Conférence d'ouverture

Andrée Caron, Chaire de recherche du Canada sur la condition autochtone comparée, directrice des bases de données ArcticStat et Nunivaat, et Gérard Duhaime, Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la condition autochtone comparée, CIÉRA

Nunivaat : Banque de données socio-économiques sur le Nunavik

Nunivaat est une banque de données permanente, publique et indépendante qui porte sur les réalités socio-économiques du Nunavik. Elle vise à faciliter la recherche en rassemblant, dans un lieu commun, des données qui, autrement, sont dispersées en plusieurs endroits : Statistique Canada, l'Institut de la statistique du Québec, différents ministères ou organismes provinciaux et fédéraux et certaines études universitaires. Nunivaat est disponible depuis peu sur l'Internet. Elle fonctionne comme un portail en ce sens où, chaque fois où cela est possible, elle dirige l'utilisateur directement au tableau dans le site web de l'agence statistique. Nunivaat a été conçue de manière à être très facile à utiliser.

10h30-12h00

Les lieux de l'autodétermination : Identités, résistances et échanges en Australie et au Vietnam

Sous la présidence de **Laurent Jérôme**, doctorant, département d'anthropologie, Université Laval et Université de Metz, CIÉRA

Mireille Lambert-Harvey

Étudiante à la maîtrise, Département d'anthropologie, Université Laval, CIÉRA

Cohabiter sans co-exister : ségrégation raciale spatiale entre les Aborigènes et les Euro-Australiens en milieu urbain

Dans cet exposé, il s'agit de rendre compte de mes données recueillies sur le terrain ainsi que de mes premières analyses dont je m'inspire dans le cadre de la rédaction de mon mémoire. Étudiante à la maîtrise en anthropologie depuis 2005, je m'intéresse à l'étude des relations interraciales par le biais de la division sociale de l'espace entre les Aborigènes et les Euro-Australiens en milieu urbain. Dans le cadre de ma recherche, j'ai effectué un séjour de trois mois dans la ville d'Alice Springs en Australie. Ce terrain m'amène aujourd'hui à tenter de répondre à certaines interrogations. Sous quelles formes peut-on observer la division sociale de l'espace entre les Aborigènes et les Euro-Australiens ? Quels sont les lieux fréquentés par les

Aborigènes ? Par les Euro-Australiens ? Quels sont les lieux qu'ils évitent ? Quels sont les lieux où les Aborigènes et les Euro-Australiens se côtoient ? Quel lien y a-t-il entre l'espace occupé par un groupe et sa relation avec les autres ? J'explore ainsi le rapport à l'espace et aux lieux en m'appuyant sur les expériences quotidiennes des participants ainsi que ma propre expérience à la fois en tant que chercheuse, étrangère et touriste.

Stéphane Lacam-Gitareu

Doctorant, École des Hautes Études en Sciences Sociales (Marseille), CRÉDO

L'identité n'est pas une marchandise (région Sud-Est des Kimberleys, Australie Occidentale)

Le retour à une politique assimilationniste revendiquée par l'actuel Gouvernement Howard ne serait pas sans conséquence majeure pour les populations nomades des déserts australiens. Non sans ironie, ces Aborigènes avaient réussi à détourner à leur profit les aides de l'État Providence afin de maintenir un mode de vie singulier où l'identité est situationnelle, fluctuante et constellée d'un réseau de connexions. J'esquisserai ici, brièvement et à partir de quelques exemples tirés de mon travail de terrain dans le Sud-Est des Kimberleys (Australie Occidentale), comment l'économie nomade n'a pu survivre que comme une économie marginale, travaillant inlassablement sa mise à distance de l'économie marchande.

Sylvie Poirier

Professeure, Département d'anthropologie, Université Laval, CIÉRA

Néo-colonialisme, "culture" et agencéité autochtone dans le désert occidental australien

Au milieu des années 1990, le Native Title Act en Australie apportait un vent d'espoir pour les droits et l'autodétermination des Aborigènes. Dix ans plus tard, quelles observations d'ensemble peut-on faire sur la condition autochtone ? En m'appuyant sur mon expérience de terrain dans une communauté isolée du désert occidental, je réfléchirai sur une série de points connexes : les relations entre l'État et les Aborigènes, et les nouvelles formes de dépendance; le fossé et les incompréhensions entre les discours et les attentes autochtones et allochtones sur la « culture » et les différences culturelles; les formes locales de résistance, d'agencéité et d'identité autochtones.

Jean Michaud

Professeur, Département d'anthropologie, Université Laval, CIÉRA

Échanges et résistance sur les hauteurs de la frontière sino-vietnamienne

Les populations minoritaires (autochtones) du nord montagneux du Vietnam sont objectivement à la marge de l'économie nationale. Pour l'État vietnamien, ces populations sont réputées être en situation de pauvreté chronique et doivent être modernisées pour rejoindre le niveau de richesse de la majorité nationale. Pourtant, lorsqu'on examine les stratégies économiques et identitaires de plusieurs de ces groupes à l'échelle locale, c'est plutôt un portrait d'adaptation sélective imaginative et de protection identitaire concertée qui se dresse.

13h30-14h40

Langues, éducation et formation en milieu Inuit

Sous la présidence de **Louis-Edmond Hamelin**, professeur émérite de l'Université Laval, membre honoraire du CIÉRA

Carole Cancel

Doctorante, Études Euro-asiatiques, Institut National des Langues et Civilisations Orientales, Paris et Département d'anthropologie, Université Laval, Québec, CIÉRA

Étudier le processus de développement terminologique pour aborder la pensée inuit contemporaine

Cette communication présente les hypothèses et conclusions préliminaires d'un doctorat en cours pour lequel j'ai mené une collecte de données à Iqaluit, capitale du Nunavut, au cours d'une enquête de terrain qui a duré trois mois, de fin septembre à décembre 2005. Des entretiens recueillis auprès d'acteurs de la vie politique au Nunavut, de femmes et d'aînés inuit permettent d'apporter des éclaircissements quant aux enjeux qui sous-tendent l'interaction entre les intérêts personnels et collectifs à divers niveaux de la société. Les questions portaient sur les conditions de la création, la révision, la diffusion et la réception (par la population) des nouvelles terminologies en langue inuit, propres à la sphère du politique. Les résultats préliminaires de l'enquête révèlent que le processus institutionnalisé de développement terminologique ainsi que les tentatives d'incorporation de nouveaux termes et concepts en Inuktitut qui en découlent, influencent certaines attitudes de la population concernant les choix de langue d'information, ainsi que certaines dynamiques d'autorité parmi les acteurs du processus.

Annie Baron

Maison du Nunavik.

Autoréflexion sur l'apprentissage des langues

En tant qu'Inuk qui habite à Québec, la ville, je suis contente d'avoir appris le français à l'école chez nous. Ça me permet de parler avec des gens qui parlent en français.

En tant qu'Inuk qui a appris la langue chez nous de ma mère et de mes proches, je suis contente de dire que je suis capable de parler en Inuktitut couramment. Ça me permet de parler de ma culture aux autres gens comme vous.

En tant qu'Inuk qui habite au Canada, je suis contente d'être capable de parler en anglais. Ces trois langues m'ont permis de voir des choses que je n'aurais jamais vues si je ne parlais pas ces langues.

L'éducation nous permet de savoir des choses que nous n'aurions pas apprises : par exemple les mathématiques, les sciences, la santé, d'autres cultures, etc. Ces connaissances nous permettent d'améliorer notre manière de vivre, comment on élève nos enfants, de vouloir apprendre d'autres choses.

Louis-Jacques Dorais

Professeur au département d'anthropologie, Université Laval, CIÉRA

Comment j'ai appris l'Inuktitut

Cette courte présentation, qui fait pendant à celle d'Annie Baron sur son apprentissage de l'anglais et du français, montrera comment il est possible d'apprendre une langue sans passer par les circuits scolaires, mais en ayant tout de même recours à des outils d'apprentissage écrits (dictionnaires, grammaires).

15h00-16h30

Transmission des savoirs pour une valorisation culturelle : De la guérison aux stratégies de développement

Sous la présidence de **Paul Charest**, Professeur retraité au département d'anthropologie, Université Laval, CIÉRA

Sarah Clément

Finissante à la maîtrise, Département d'anthropologie, Université Laval, CIÉRA

Guérison communautaire en milieu atikamekw : l'expérience du Cercle Mikisiw pour l'espoir à Manawan

À Manawan, un processus de guérison communautaire a vu le jour au début des années 1990, suite à une réflexion communautaire engendrée par un mouvement contre l'abus d'alcool et de drogues, réflexion qui a été reprise et poussée plus loin par des femmes, en 1992, lors d'un processus de divulgation et de dénonciation des abus sexuels et de la violence sous toutes ses formes. De la création du Groupe de travail de Manawan sur la violence, en 1992, à celle du Cercle communautaire et intersectoriel Mikisiw pour l'espoir, en 1997, le mot-clé est « mamó », c'est-à-dire ensemble. À toutes les étapes du processus de guérison communautaire, les membres fondateurs et les membres actifs du Cercle apprennent à travailler en équipe, avec les gens et les ressources du milieu. Cette présentation fera un bref survol de l'historique du mouvement de guérison communautaire à Manawan, des principales réalisations qui en ont découlé et de certaines difficultés rencontrées en chemin.

Chantale Awashish

Nation Atikamekw, titulaire d'une maîtrise en théologie, éthique et philosophie, Université de Sherbrooke, projet Atikamekw Kinokewin

Les anciennes formes d'écriture atikamekw

Dans cette communication, je présenterai les résultats d'une recherche menée à l'été 2006 dans le cadre du projet Atikamekw Kinokewin. Je mettrai les anciennes formes d'écriture atikamekw (marquages sur le territoire, écriture syllabique) en lien avec les problèmes contemporains liés à l'éducation et à la transmission des savoirs à Opitciwan.

Charles Coocoo

Nation Atikamekw, chercheur autodidacte de Wemotaci

Éducation et transmission par les pétroglyphes : une perspective atikamekw

Je présenterai dans cette communication l'importance des arts rupestres dans la conception atikamekw du monde et de la vie. Les pétroglyphes, témoignages historiques et ontologiques présents sur le territoire ancestral atikamekw, doivent être aujourd'hui valorisés dans les processus d'apprentissage et de transmission des savoirs atikamekw pour restaurer le lien social dans les communautés. Ils doivent, aussi et par voie de conséquence, être pris en compte lorsque l'on pense les stratégies de développement économique sur ce territoire. Cette question entre dans les préoccupations actuelles de l'auteur face : 1) aux nombreuses convoitises dont fait l'objet le territoire ancestral atikamekw mais aussi 2) aux récupérations et aux utilisations douteuses de savoirs, de pratiques et d'objets qui perdent leur sens en dehors de leur contexte ontologique.

13h30-14h40

De la culture à l'école : réflexions et constats

Sous la présidence de **Martin Hébert**, professeur au département d'anthropologie, Université Laval, CIÉRA

Alexis De Canck

Doctorant, Département d'anthropologie, Université Laval, CIÉRA

L'éducation autochtone, présentation globale des critiques et de quelques propositions d'adaptation culturelle de l'École

Progressivement depuis le début des années 1980, de nombreuses nations autochtones, notamment au Canada, se sont peu à peu réapproprié l'éducation formelle de leurs propres enfants. Suite à une série de critiques avancées contre le système scolaire occidental, divers projets ont émergé, mettant en avant la place des savoirs traditionnels à l'école. Afin de pouvoir présenter différentes propositions d'adaptation éducative formulées aujourd'hui, il nous faudra d'abord mieux cerner ce que l'on désigne sous l'étiquette « savoirs traditionnels », en tant qu'objet culturel éducatif, ainsi qu'exposer les critiques émises contre l'École occidentale, soulignant ainsi la pertinence d'une réappropriation culturelle de l'école par les autochtones.

Lysanne Lacoste-Guyon

Étudiante à la maîtrise, Département d'anthropologie, Université Laval, CIÉRA

De la recherche sur l'éducation des Inuit à la réflexion sur les études postsecondaires chez les Inuit du Nunavik

Je me propose de faire un survol de la littérature et des recherches effectuées sur l'éducation des Inuit à travers le monde afin de faire la synthèse des principales avenues qui ont été explorées dans ce monde et celles qui ont fait encore coulé trop peu d'encre. Je concentrerai ensuite mon propos sur l'éducation au Nunavik et plus précisément sur les études postsecondaires. Finalement, je me servirai de cette revue de la littérature et de mon expérience de travail avec des étudiants Inuit au Cégep Marie-Victorin pour expliquer et présenter une première ébauche de la problématique que je compte utiliser au cours de ma recherche de maîtrise.

Evens Sylvestre

Doctorant, Département d'histoire, section ethnologie, Université Laval, CIÉRA et CIEQ

Les Atikamekw et l'école : enquête d'histoire orale

La présente communication s'inscrit dans le cadre de mes études doctorales. Je m'intéresse au cheminement scolaire des jeunes autochtones, plus précisément des Atikamekw de Wemotaci. Je tente d'écrire l'histoire de la réussite scolaire, en recueillant les récits d'expériences des jeunes qui fréquentent encore un établissement scolaire situé sur la réserve et qui sont à la fin du cycle

secondaire. Dans ma démarche, je considère que plusieurs éléments peuvent influencer la performance scolaire; notamment les milieux de fréquentation de l'élève : la communauté, la famille et l'école.

15h00-16h30

Parcours et construction identitaire à travers la vie sociale, communautaire et rituelle

Sous la présidence de **Bernard Saladin d'Anglure**, CIÉRA, Professeur retraité au département d'anthropologie, Université Laval

David Lessard

Chargé de cours, Services aux Premières nations, Université du Québec en Abitibi-Temiscamingue, titulaire d'une maîtrise en anthropologie de l'Université de Montréal
Prise en charge des jeunes et entrée sur le terrain : L'encadrement à la Baie James

La Nation Crie est devenue, depuis 1975, la cible matérielle et discursive de politiques de modernisation et d'amélioration du social. Une conséquence de ces deux réalités est la difficulté de parler de ses communautés, et des jeunes plus particulièrement, sans mentionner un problème social ou un besoin d'intervention. On trouve donc une diversité de discours pessimistes ou critiques à l'égard des jeunes qui ont une influence sur les aspirations de ces derniers. Il faut toutefois considérer ce type de discours, souvent incorporé par les acteurs sociaux eux-mêmes, comme contingent à un développement historique particulier. De plus, cette situation tend à donner une teinte particulière au travail de terrain anthropologique et des chercheurs en sciences sociales en général, alors orienté vers une participation à l'encadrement public, donc vers ce « colonialisme bureaucratique »¹.

Mélanie Chaplier

Doctorante, assistante en anthropologie, Université catholique de Louvain (Belgique)
« Nous sommes des Indiens parce que nous sommes capables de survivre ». Conflits et accords sur la définition identitaire des Cris face aux nouveaux projets hydroélectriques

En février 2002, Ted Moses et Bernard Landry signaient la Paix des Braves. A l'époque déjà, on avait retenu la forte division de la société crie sur la question. Or, ce contraste ne s'est pas éteint, d'autant plus que les travaux de dérivation de la rivière Rupert ont débuté depuis peu. On voit aujourd'hui les oppositions d'hier perdurer et déstabiliser fortement les communautés directement concernées. C'est dans ce contexte que s'inscrit notre recherche. Partant de témoignages et d'expériences vécues sur le terrain, nous analysons la manière dont cette transformation du paysage naturel et politique des Cris a une influence sur la façon dont ceux-ci se positionnent et se définissent. Dans un groupe qui a longtemps privilégié une définition essentialiste de sa propre culture, les changements actuels conduisent à un réajustement identitaire qui s'inscrit au cœur de divisions internes.

¹ Toby MORANTZ (2002). *The White Man's Gonna Getcha : The Colonial Challenge to the Crees in Quebec*. Montréal, McGill-Queen's University Press. 370 pages.

Fabien Pernet

Doctorant, Département d'anthropologie, Université Laval et Université de Lyon 2, CIÉRA et CRÉA

Pijariurnillu pijariirnillu. Rites de la première fois et graduation : reconduire, transformer, et s'approprier les rites de passage au Nunavik

Les rites inuit de la première fois forment un ensemble de rituels qui accompagnent l'enfant de la naissance à l'âge adulte. Organisés autour de la relation de l'enfant à son « accoucheuse », ils déploient dans leur diversité un certain nombre de gestes ou de paroles récurrentes, qui laissent percevoir un principe d'organisation commun. Leur étude dans le contemporain nous donne accès à leurs transformations, et révèlent un de ces principes fondamentaux, le don. Il semble même que le don organise l'adoption et la pratique de nouveaux rituels, tels les anniversaires et la « graduation » des élèves achevant leurs études secondaires. Ces rites de l'enfance et de l'adolescence offrent un accès privilégié à la compréhension des enjeux contemporains de l'éducation.

Camil Girard, professeur, Université du Québec à Chicoutimi, INRS-Culture et Société, GRMJ, CIÉRA, et **Patrice LeBlanc**, professeur, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, INRS-Culture et Société, GRMJ

Construction identitaire et dynamique interculturelle. Enquête sur les jeunes migrants autochtones au Québec. Analyse de récits de vie et d'un sondage auprès des jeunes Innus, Atikamekw et Algonquins (18-34 ans)

Notre réflexion porte sur le processus de construction identitaire des jeunes autochtones du Québec. Nos travaux et nos réflexions s'inscrivent dans le prolongement des enquêtes menées par le Groupe de recherche sur la migration des jeunes au Québec (INRS-Culture et Société). Après avoir posé quelques jalons théoriques sur les rapports de la culture, de l'inter-culture et de l'acculturation et des transferts culturels dans le processus de construction identitaire, nous présenterons un portrait de la mobilité des jeunes autochtones du Québec. Ceci permettra de montrer la diversité des trajectoires dans la construction identitaire des jeunes des premières nations au Québec : études, travail, famille ou simplement *faire sa vie*.

Jeudi 12 avril PRESTATIONS ARTISTIQUES AUTOCHTONES
Soirée (18h30-22h)

Pavillon Alphonse Desjardins. Amphithéâtre Hydro-Québec

Tradition orale

Yolande Okia Picard est une conteuse de la nation huronne-wendat.

Elle a publié en 1999: *Okia te conte vol 1&2, légendes et récits amérindiens*. Aux éditions "la Griffon de l'Aigle" de Wendake

La maison d'édition "Le Loup de Gouttière" a publié en 1998 dans sa collection "Autour de" : *Autour de Okia, Le premier regard*, de Madame Sylvie Nicolas.

Court-métrages

La course à la grande tortue

Être autochtone dans le Québec d'aujourd'hui, cela veut-il encore dire quelque chose? Et comment les jeunes des communautés autochtones le voient-ils, ce Québec en quête d'identité? Quelle place veulent-ils occuper dans cette société en mutation? LA COURSE AUTOUR DE LA GRANDE TORTUE leur offre la possibilité de répondre collectivement à ces questions. Une dizaine de jeunes autochtones, Algonquins, Atikamekw, Mohawk, Abénakis, Cris, Innus et métis se réunissent et nous proposent une vision originale de leur place dans cette société. Qui sont-ils? Comment perçoivent-ils les autres communautés autochtones? Quelle est leur vision de l'environnement et comment voient-ils le Québec?

Deux des treize thèmes questionnés sont abordés ce soir :

1) Les savoirs traditionnels

Les savoirs traditionnels autochtones ont-ils encore une signification pour les jeunes d'aujourd'hui? Sont-ils menacés ou préservés?

Gloria Cocoo et Chanouk Newashish, deux Atikamekws de Wemotaci, ont accompagné un groupe de jeunes dans un camp pour ne pas oublier leur culture et leurs origines et Kevin Papatie, Algonquin de Kitcisakik a rencontré lui aussi les chasseurs pour voir ce qui reste de ces savoirs et que tous autour de la Grande Tortue devront contribuer à perpétuer.

Présentation du film de Gloria Cocoo, Atikamekw de Wemotaci,

« École traditionnelle »

2) Une culture menacée

Pour les jeunes autochtones qui veulent préserver leurs langues menacées, il faut du courage et de l'engagement, car défendre sa culture, ce n'est pas seulement regarder le passé, mais être ancré dans la modernité. Mira Fréchette, une métisse Abénakis mohawk de Québec et Maxime Wawanoloath, un métis Abénakis de Montréal ainsi Evelyne Papatie, une algonquine de

Kitcisakik, s'inquiètent de ces langues qui sont en péril et s'interrogent sur les préjugés auxquels doivent faire face les jeunes autochtones qui veulent défendre leurs cultures menacées.

Présentation du film de Mira Fréchette, métis abénakise,
« *La langue Abénakise* »

Daniel Bertolino est président du Groupe Via le Monde Inc., et de ses filiales. Lui-même cinéaste ayant réalisé sa course dans les années 60, il a réalisé ou co-réalisé plusieurs films à travers le monde. Il est producteur de tous les films du Groupe en collaboration avec Catherine Viau (depuis 1983).

Catherine Viau est vice-présidente du Groupe Via le Monde Inc. Elle est productrice de tous les films du Groupe depuis 1983, avec Daniel Bertolino. Elle a scénarisé et réalisé ou co-réalisé de nombreux documentaires (Rêves d'Afrique, Agenda pour une petite planète, Terre Comprise, Et si je ne mourais pas, Etre heureux au pays des aveugles, Max Gros-Louis, etc). Elle est aussi la voix narrative féminine de la plupart des productions issues du groupe.

Mira Fréchette

Mira Fréchette, une jeune métis abénakise de 26 ans, a étudié en arts, en études cinématographiques et est diplômée de l'Université Laval au baccalauréat en service social. De part son métier et ses racines, cette future maman se préoccupe de l'avenir culturel et communautaire des Premières Nations qui sera légué à la prochaine génération.

Chants de gorge

Le chant de gorge des Inuit du Canada, aussi connu sous le nom de *Katajjaq*, était autrefois pratiqué comme des jeux ou compétitions entre les femmes alors que les hommes étaient partis chasser. Les femmes se placent l'une en face de l'autre et émettent des sons gutturaux de manière rythmique et complexe.

Les chants de gorge sont souvent des imitations de sons qui faisaient parti de l'environnement des Inuit tels des sons d'oiseaux, d'animaux, de traîneaux à chien, d'outils, d'insectes, de cours d'eau, etc.

Maintenant pratiqué principalement au Nunavik (Nord du Québec) et sur l'île de Baffin, le chant de gorge, une tradition qui a su vaincre le temps, est devenu une forme de prestation musicale et culturelle chez les Inuit.

Annie Baron est une inuk originaire de Kangirsualujjuaq au Nunavik. Elle demeure présentement à Québec.

Marie Belleau est une inuk originaire d'Iqaluit, la capitale du Nunavut. Elle est présentement étudiante à l'Université Laval. Elle commence un deuxième baccalauréat.

Musique et danse wendat

Patrick Gros-Louis est un artiste wendat : chanteur, danseur, auteur-compositeur et comédien. Il participe à de nombreux spectacles et animations culturelles, dont les troupes de danse Sandokwa et Andicha n'de Wendat.

Ce soir, en compagnie du jeune wendat **Samuel Savard**, ils nous interpréteront des chants et danses wendat et intertribaux.

Concerts

Kathia Rock

Auteure-compositeuse interprète et comédienne, Kathia Rock est originaire de Mani-Utenam, sur la Côte-Nord. Initiée très tôt à la musique par Claude MacKenzie du groupe Kashtin, elle a collaboré avec de nombreux artistes comme Jorane, Lou Babin, Marie-Claire Séguin, Judy Richards, Terrez Moncalm. Son univers musical se situe sur la frontière de deux univers : l'un urbain et l'autre nomade. Ayant rêvé au tambour traditionnel, Kathia Rock utilise dans ses chansons cet instrument sacré de la culture innu : le teueikan. Empreinte de poésie, sa démarche artistique demeure plurielle (art visuel, multimédia, et musique).

Bryan André

Bryan André est natif de Matimekosh. Auteur-compositeur interprète, il « roule sa bosse » depuis plusieurs années. Il s'est produit dans différents festivals et dans plusieurs communautés autochtones. Son nouvel album s'appelle Anisheniau. Il participe à des projets de films documentaires. En 2005, il faisait partie de la fameuse tournée du soleil levant.

Gilles Sioui

Musicien depuis plus de 20 ans, Gilles Sioui se produit régulièrement dans le circuit des *blues bars* (à Québec tous les dimanches au Pape Georges). Il collabore en studio et sur scène aux projets de nombreux autres artistes.

Premier album éponyme sous le nom de Gilles Sioui & the Midnight Riders.

Album Rising Sun (2000)

Patrick Boivin

Patrick Boivin est bassiste. Originaire de la communauté atikamekw de Wemotaci, il vit actuellement à Québec et travaille pour la SOCAM.

Louis Philippe Boivin

Originaire de la communauté atikamekw de Wemotaci, Louis-Philippe Boivin est batteur depuis longtemps. Il a accompagné de nombreux artistes originaires de différentes nations.

Vendredi 13 avril
Matin

ÉDUCATION ET FORMATION AUTOCHTONES
ENJEUX ET PERSPECTIVES

9h00-10h20

Enjeux de l'éducation en milieu autochtone

Sous la présidence d'**Yvonne Da Silveira**, CIÉRA, Université du Québec en Abitibi-Temiscamingue (UQAT), professeure au département des sciences de l'éducation, directrice de l'Unité d'enseignement et de recherche en sciences de l'éducation (URFDEMIA)

Lise Bastien

Directrice du Conseil en Éducation des Premières Nations (CEPN)

L'avenir de notre éducation

Denis Vollant, directeur de l'Institut culturel et éducatif Montagnais (ICEM), et Carmen Rock, ICEM, directrice des programmes en éducation.

Transmission ou éducation

La transmission des savoirs et des connaissances se faisait par imitation et oralement. De nos jours l'école a pris place et a non seulement modifié le modèle précolombien mais aussi le cursus. L'absence d'éléments identitaires cause préjudice aux jeunes des Premières nations. Malgré la prise en charge de la gestion de l'éducation par les Premières nations, les résultats sont alarmants.

Marie Pineau-Salaün

Université Paris 5, Maître de conférences à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales, et professeure invitée à l'Université d'Ottawa

Enjeux de l'éducation en milieu autochtone postcolonial : le cas des Kanak (Nouvelle-Calédonie)

L'institution scolaire a été historiquement le lieu d'une résistance passive, pendant la colonisation, puis active, avec l'émergence d'un mouvement nationaliste dans les années 1970, du peuple autochtone kanak. Engagée désormais dans un processus de décolonisation, la Nouvelle-Calédonie doit innover pour définir un système éducatif adapté à un projet de société qui doit voir la refondation d'un lien social durable permettant aux Kanak d'établir avec la France des relations nouvelles. Aux enjeux identitaires et politiques initiaux s'ajoutent désormais les enjeux pédagogiques et éducatifs inhérents à la mise en œuvre concrète d'une politique d'adaptation aux réalités locales. Cette communication propose d'explorer quelques uns de ces enjeux.

10h40-12h00

Formation des adultes, formation des enseignants et formation à la recherche

Sous la présidence de **Madeleine Pastinelli**, CIÉRA, Université Laval, professeure au département de sociologie

Marcel Godbout, CDFM, animateur à la vie éducative et culturelle et Pierre Martineau, CDFM, conseiller en orientation

Présentation des services offerts au Centre de développement de la formation et de la main d'œuvre (CDFM) huron-wendat

Nous vous présenterons les différents services proposés au Centre de développement de la formation et de la main-d'œuvre huron-wendat (CDFM). Nous vous entretiendrons également des diverses formations offertes ainsi que de tous les moyens mis en œuvre afin d'assurer la réussite tant éducative que personnelle de la clientèle.

Gisèle Maheux

CIÉRA, Université du Québec en Abitibi-Temiscamingue (UQAT), professeure associée au département des Sciences de l'éducation

Exploration de la problématique de la formation professionnelle initiale des enseignants inuit et des Premières Nations à partir de la réflexion sur une pratique.

L'action de formation des enseignants en exercice des communautés inuit et des Premières nations dont il est question se déroule généralement dans le cadre d'un régime d'études à temps partiel dans le contexte des communautés. Le but de mon propos consiste à objectiver cette pratique de formation, partager cette réflexion afin d'en dégager certains indicateurs de la problématique du développement de la recherche en partenariat sur la question de la formation professionnelle des enseignants.

Yves Sioui, directeur des services éducatifs de Wendake, Isabelle Picard, consultante en culture wendat, et Louis-Jacques Dorais, CIÉRA, Université Laval, professeur au département d'anthropologie

Yawenda : projet de revitalisation de la langue huronne-wendat

Nous exposerons brièvement la genèse et la mise en œuvre d'un projet visant à reconstruire la langue huronne-wendat, qui a cessé d'être parlée il y a une centaine d'années, à créer des programmes et des outils pédagogiques pour la transmettre comme langue seconde aux élèves du primaire et aux adultes de Wendake, ainsi qu'à former des enseignants capables d'assurer cette transmission.

Vendredi 13 avril

Après-midi

ÉDUCATION ET FORMATION AUTOCHTONES

ENJEUX ET PERSPECTIVES

13h30-15h10

Favoriser la transmission des savoirs : projets communautaires et partenariats

Sous la présidence de **Maurizio Gatti**, CIÉRA, chercheur postdoctoral, Université du Québec à Montréal

Yvette Michel, Nation Innue, responsable du projet *Kupaniesh*, Denis Vachon, Nation Innue, animateur, et Sébastien Pinette, aîné Innu.

Le projet Kupaniesh : transmission des savoir-faire et des valeurs innues

Frédéric Laugrand, directeur du CIÉRA, Université Laval, professeur au département d'anthropologie, responsable du projet CRSH Réalités autochtones « L'école de la toundra », et Jarich Oosten, CIÉRA, Université Leiden (Pays-Bas), professeur au département d'anthropologie

L'école de la toundra. Une expérience de transmission des savoirs avec la Pulaarvik Kablu Association

Cette communication présente quelques aspects d'un projet de recherche en cours mené avec Jarich Oosten (Université de Leiden) et plusieurs associations inuit. Financé par le CRSH, le projet s'inscrit dans le contexte actuel de la mise en œuvre par le Nunavut, de l'Inuit *Qaujimagatuqangit* (IQ) qui consiste à recourir davantage aux traditions et valeurs inuit sans pour autant remettre en cause l'insertion de ces sociétés dans la modernité.

L'un des objectifs du projet vise à faciliter l'éducation des jeunes par les aînés à travers un enseignement qui s'opère en dehors du cadre scolaire et dans la toundra et ce, afin de donner plus de place aux perspectives et aux savoirs des Inuit. L'exposé abordera la nature des savoirs inuit ainsi que des éléments contextuels qui permettent de situer ce projet dans la continuité de plusieurs expériences d'enseignement réalisées en partenariat avec le Nunavut Arctic College. L'exposé se terminera avec quelques séquences visuelles filmées à l'occasion d'un atelier organisé à Arviat avec la Pulaarvik Kablu Association.

Micheline Petiquay, Christian Cocoo, et Gilles Ottawa, Nation Atikamekw, co-chercheurs, Laurent Jérôme, CIÉRA, Université Laval, doctorant en anthropologie, chercheur-étudiant, et Sylvie Poirier, CIÉRA, Université Laval, professeure au département d'anthropologie, responsable du projet CRSH Réalités autochtones « Atikamekw Kinokewin »

Atikamekw Kinokewin : mise en valeur et transmission des savoirs liés au territoire

À travers différentes activités (rassemblements jeunes/aînés, activités scolaires, formation d'étudiant(e)s aux techniques de recherche), l'objectif principal du projet *Atikamekw Kinokewin* est de documenter, de réactiver et de consolider les savoirs atikamekw liés au territoire et d'en favoriser la mise en valeur et la transmission. Il s'inscrit dans la perspective d'offrir aux Atikamekw les moyens de conduire leurs propres recherches et de mettre en place des mécanismes de valorisation et de transmission des savoirs locaux adaptés au contexte actuel. Il s'agit aussi d'explorer conjointement avec le monde de la recherche universitaire et les Atikamekw les avenues favorisant la décolonisation des méthodologies de la recherche en milieu autochtone.

Jean-Paul Lacasse

Université d'Ottawa, professeur invité de la Faculté de droit, conseiller juridique de l'Assemblée Mamu Pakatatau Mamit

Un cours sur les traditions juridiques innues en partenariat avec l'Institut culturel et éducatif Montagnais

En se référant à un cours qu'il a animé à Sept-Îles sur l'ordre juridique innu en juillet 2006, le professeur Lacasse fera état de la raison d'être du cours qui était de redonner une place aux traditions juridiques innues ainsi que du déroulement du cours lui-même, lequel s'est donné à partir d'entretiens avec les aînés.

15h30-17h15

Table ronde : **Espaces de réussite au postsecondaire : expériences, initiatives et perspectives d'avenir**

Sous la présidence de **Gisèle Maheux**, CIÉRA, Université du Québec en Abitibi-Temiscamingue (UQAT), professeure associée au département des Sciences de l'éducation

Fanny Wylde

Nation algonquine, Procureure de la Couronne à la Cour d'Amos

Parcours personnel vers l'accomplissement de soi : réussite au postsecondaire et retour dans sa communauté.

Nancy Crépeau

Nation Crie, Conseillère – Service aux étudiants des Premières Nations de l’UQAT, Campus de Val-d’Or

Les mesures de soutien à la réussite offertes aux étudiants autochtones

Cette présentation vous fera une brève description des étudiants autochtones qui fréquentent le campus de l’UQAT à Val-d’Or, de l’historique du Service aux étudiants des Premières Nations et des mesures de soutien à l’apprentissage qui ont été mises en place afin de favoriser la réussite éducative de la clientèle autochtone.

Thierry Rodon, Professeur associé, département de science politique, Université Laval et School of Public Policy and Administration, Université Carleton; CIÉRA, et **Marie-Laure Tremblay**, étudiante au bac en anthropologie, Université Laval, AÉA

Les étudiants autochtones à l’Université Laval : analyse des besoins et évaluation des scénarios d’accueil et de soutien

On sait que les besoins de formation universitaire chez les autochtones sont très importants mais on sait très peu de chose sur la population autochtone fréquentant l’Université Laval, le registraire ne possédant pas de statistiques fiables sur l’origine des étudiants. Cette recherche exploratoire vise à mieux connaître cette population et à explorer et évaluer les différents modèles d’accueil et de soutien qui pourraient être mis en place.

Morley Hanson, Algonquin College Ottawa, coordonnateur du programme Nunavut Sivuniksavut, et **Tommy Akulukdjuk**, ancien étudiant du programme

Nunavut Sivuniksavut: une approche originale pour favoriser les études postsecondaires chez les Inuit du Nunavut

Nunavut Sivuniksavut est un programme innovateur qui accueille à Ottawa des étudiants Inuit du Nunavut pour les préparer à des études universitaires et à travailler au sein du nouveau gouvernement du Nunavut. Le programme qui existe depuis 22 ans met à la fois l’emphase sur la préparation académique et sur l’apprentissage de la vie en ville. Cette présentation mettra l’accent sur les éléments qui expliquent la réussite de ce programme.

Carol Landry

Université Laval, Direction générale de la formation continue, professeur, directeur général adjoint et coordonateur des collaborations avec les régions

La formation sur mesure pour et avec les autochtones : quelques conditions de réussite